Le Kremlin Bicêtre

80 ANS LIBÉRATION

DU TEMPS POUR LA MÉMOIRE

du 24 mai au 9 juin 2025

Le Kremlin-Bicêtre et la déportation

• Exposition • Projection •
• Commémorations •
Balade dans le cimetière

@villekb
kremlinbicetre.fr

SOMMAIRE

Editorial 3

Programmation 4-7

Chants patriotiques 8-9

La sélection de la médiathèque L'Écho 10-11

EDITORIAL

Il y a 80 ans, l'Europe, comme la France, retrouvait la liberté. Et dans cette immense vague d'espoir et de résistance, Le Kremlin-Bicêtre a tenu sa place.

Les troupes d'occupation allemandes ont occupé la ville tout au long de la guerre. Nombre de Kremlinois résistants, opposants au régime de Vichy ou membres de la communauté juive ont souffert de la déportation imposée par l'occupant. Nombre d'entre eux ne sont pas revenus après l'ouverture et la libération des « camps de la mort » en 1945.

Notre ville, portée par des femmes et des hommes ordinaires mais animés de convictions, a su aussi accomplir des actes de courage, d'insoumission et d'humanité. Leur engagement continue aujourd'hui de nourrir notre mémoire collective.

Durant tout le mois de mai, et plus particulièrement du 24 mai au 9 juin 2025, nous consacrons un temps fort à cette mémoire, pour la faire vivre et la transmettre. Commémorations, expositions, projections, chants, témoignages des derniers survivants… autant de supports pour honorer celles et ceux qui ont souffert, résisté, voire perdu la vie.

La projection du film Adelaïde H, l'exposition Lutetia 1945, la balade dans notre cimetière sur les pas des déportés, les voix de Simone Veil, de Kessel… et des survivants Jean Lafaurie, Ginette Kolinka, Lili Leignel-Rosenberg nous rappellent qu'aucun combat pour la dignité humaine n'est jamais vain, ni tout à fait terminé.

Faire vivre la mémoire, c'est affirmer que les valeurs de liberté, de solidarité et de fraternité demeurent notre boussole. C'est transmettre, aux plus jeunes comme aux anciens, les leçons d'un passé qui éclaire l'avenir.

Soyons nombreux à faire résonner ces voix d'hier dans notre aujourd'hui.

Jean-François DELAGE
Maire du Kremlin-Bicetre

Brigitte BRICOUT
Conseillère municipale déléguée à la mémoire et à l'histoire de la ville

CÉRÉMONIES

JEUDI 8 MAI

Commémoration du 8 mai

10h30 au cimetière

11h au monument aux morts

(1 av. du Dr Antoine-Lacroix)

Participez à la commémoration du 80e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945. Actant la capitulation par les derniers représentants du IIIe Reich à Berlin, elle célèbre la liberté retrouvée par les femmes et les hommes qui n'ont jamais cédé et honore le courage de tous ceux qui ont résisté. Tous les ans, Le Kremlin-Bicêtre rend hommage à ceux qui se sont sacrifiés pour notre liberté.

LUNDI 27 MAI

Commémoration du 27 mai et passage de la stèle

10h30 à l'école Pauline-Kergomard

(10, rue Benoit-Malon)

Cette journée, dont la date est choisie en référence à la première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR), le 27 mai 1943, fournit l'occasion d'une réflexion sur les valeurs de la Résistance et celles portées par le programme matérialisée par un passage d'une stèle mémorielle à l'école Pauline Kergomard.

BALADE

SAMEDI 24 MAI DE 14H À 15H15

Une balade souvenir au cimetière du Kremlin-Bicêtre
Par l'association La mémoire du cimetière du Kremlin-Bicêtre (MCKB)

Cimetière communal (Av. Lucie et Raymond-Aubrac)

Cette visite guidée rend hommage aux déportés et aux Résistants de la Seconde Guerre Mondiale enterrés dans le Cimetière du Kremlin-Bicêtre.

L'occasion de participer à ce moment de transmission et de recueillement, pour ne pas oublier ceux qui ont payé de leur vie le prix de la liberté.

Entrée gratuite, participation au chapeau si désiré.
Réservation par courriel à mémoirecimetierekremlinbicetre@gmail.com
Inscription sur place possible.

SAMEDI 24 MAI À 16H
L'Écho fait son cinéma -
Projection du film *Adelaïde H, une résistante alsacienne*
Auditorium Lounès-Matoub
(Médiathèque L'Écho)

À travers ce film-documentaire écrit et réalisé par Daniel Cling, plongez dans l'histoire de cette femme d'exception, internée à Auschwitz pour avoir défendu les droits des Juifs et refusé de collaborer avec l'idéologie nazie. Un hommage vibrant à son courage, sa dignité et son humanité.

La projection sera suivie d'un échange avec le réalisateur Daniel Cling, qui viendra partager son regard et répondre aux questions du public.

EXPOSITION

DU LUNDI 26 MAI AU 9 JUIN
Vernissage le lundi 26 mai à 18h
Lutetia 1945
Hall de l'Hôtel de ville
(Place Jean-Jaurès)

Entre avril et août 1945, l'hôtel Lutetia fut le premier lieu d'accueil des déportés de retour en France. Plus qu'un simple point de passage, il symbolisa pour beaucoup la transition entre l'horreur des camps et la reconstruction d'une nouvelle vie.

À travers quinze panneaux, cette exposition inédite retrace l'organisation de cet accueil : la réquisition de l'hôtel, le rôle des autorités, l'action des associations et bénévoles, ainsi que les défis posés par l'identification des rescapés. Elle évoque également l'arrivée de déportés étrangers, comme les enfants juifs de Buchenwald ou les Résistants polonais.

Le Lutetia fut aussi un lieu de douleur et d'espoir pour les familles, venues chaque jour dans l'attente de nouvelles de leurs proches. Ce retour, bien que porteur d'espoir, révéla l'ampleur du drame : sur les 166 000 déportés partis de France, seuls 48 000 furent rapatriés.

Portée par la délégation parisienne des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, cette exposition met en lumière une page essentielle mais méconnue de l'histoire du retour des déportés.

LES CHANTS PATRIOTIQUES

Le Chant des marais

Le Chant des déportés ou Chant des marais (en allemand Moorsoldatenlied, chanson des soldats de marécage, ou Börgermoorlied, chant de Börgermoor ou Die Moorsoldaten) est l'adaptation en français d'un chant allemand composé en 1933 par des prisonniers communistes du camp de concentration, pour détenus politiques, de Börgermoor, dans le Pays de l'Ems, en Basse-Saxe.

Extrait

Loin vers l'infini s'étendent
De grands prés marécageux
Et là-bas nul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux

Refrain
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

Le Chant des partisans

Le Chant des partisans, ou Chant de la Libération, est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale, écrit par Joseph Kessel et Maurice Druon.

La musique, initialement composée en 1941 sur un texte russe, est due à la Française Anna Marly, ancienne émigrée russe qui en 1940 avait quitté la France pour Londres.

Extrait

Ami, entends-tu le vol noir des
corbeaux sur nos plaines
Ami, entends-tu les cris sourds
du pays qu'on enchaîne
Ohé, partisans, ouvriers et
paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix
du sang et des larmes...

Montez de la mine, descendez
des collines, camarades,
Sortez de la paille les fusils, la
mitraille, les grenades,
Ohé, les tueurs, à vos armes et
vos couteaux, tirez vite,
Ohé, saboteurs, attention à ton
fardeau, dynamite..

Nuit et brouillard

La chanson *Nuit et brouillard* de Jean Ferrat rend hommage aux victimes des camps de concentration nazis et dénonce l'extermination orchestrée par le régime nazi. Elle prend une dimension personnelle pour l'artiste, dont le père, juif russe naturalisé français, fut arrêté, interné à Drancy, puis déporté à Auschwitz où il mourut en 1942. Le titre fait référence à une directive nazie nommée *Nacht und Nebel* (Nuit et brouillard), visant à faire disparaître les opposants au Troisième Reich.

Extrait

> Ils étaient vingt et cent,
> ils étaient des milliers,
> Nus et maigres, tremblants,
> dans ces wagons plombés,
> Qui déchiraient la nuit
> de leurs ongles battants,
> Ils étaient des milliers,
> ils étaient vingt et cent.

La Marseillaise

L'histoire a fait de ce chant de guerre révolutionnaire notre hymne national. Ses accents de liberté nous accompagnent encore aujourd'hui.

Son auteur, Claude-Joseph Rouget de Lisle, né 1760 à Lons-le-Saunier, était capitaine du génie sous la Révolution. Dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, à la suite de la déclaration de guerre du roi d'Autriche, il composa chez le maire de Strasbourg, dénommé Dietrich, un morceau qu'il intitula Chant de guerre pour l'armée du Rhin.

Extrait

> Amour sacré de la Patrie
> Conduis, soutiens nos bras vengeurs
> Liberté, Liberté chérie,
> Combats avec tes défenseurs !
> (bis)
> Sous nos drapeaux, que la victoire
> Accoure à tes mâles accents,
> Que tes ennemis expirants
>
> Voient ton triomphe et notre gloire !

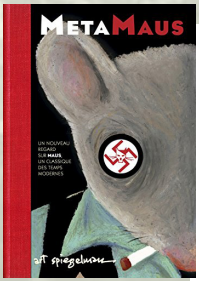
POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez la sélection de la médiathèque l'Écho

Roman

***Seul l'espoir apaise la douleur* de Simone Veil :**
Témoignage de Simone Veil enregistré par l'INA en mai 2006. Elle y retrace sa jeunesse à Nice, la guerre, la déportation, les souffrances vécues dans les camps, puis son retour, les humiliations persistantes et son engagement pour la mémoire.

Livre Audio



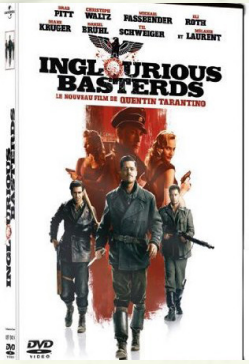
***Metamaus* de Spiegelman :**
À travers une série d'entretiens, d'archives personnelles, de croquis et d'inédits, Spiegelman explore les coulisses du livre, ses choix artistiques, ses réflexions sur la mémoire, la Shoah, l'héritage familial et le poids du succès. C'est une plongée intime dans le processus créatif et un complément essentiel à Maus.

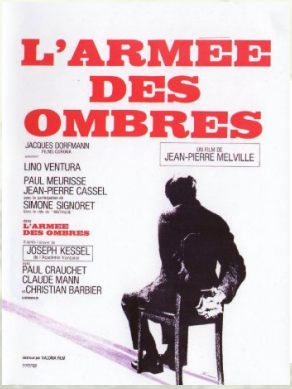
Livre

***Comment parler de la Résistance aux enfants* d'Eric Brossard et Guy Krivopisco :**
Cet ouvrage pédagogique qui propose des clés pour expliquer la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale aux plus jeunes. À travers des mots simples, des faits marquants, des portraits de résistants et des exemples concrets, le livre aide les adultes à transmettre les valeurs de courage, d'engagement et de liberté, tout en répondant aux questions des enfants avec justesse et sensibilité.

Film

Inglourious Basterds
de Quentin Tarantino :
Dans la France occupée de 1940, Shosanna Dreyfus assiste à l'exécution de sa famille tombée entre les mains du colonel nazi Hans Landa. Shosanna s'échappe de justesse et s'enfuit à Paris où elle se construit une nouvelle identité en devenant exploitante d'une salle de cinéma.





Film

L'armée des ombres
de Jean-Pierre Melville :
Philippe Granier s'évade du siège de la Gestapo à Paris. Il devait y subir un interrogatoire sur ses activités de résistant. Il rejoint son groupe à Marseille et exécute le traître qui l'avait dénoncé. Mais la Gestapo veille et bientôt Philippe est de nouveau arrêté.

Livre

La véritable histoire de Rachel, survivante de la rafle du Vél'D'Hiv'
de Pascale Bouchié :
En 1939, la vie de Rachel, 5 ans, bascule. Comme beaucoup de personnes de confession juive, elle découvre l'horreur de la déportation et des camps d'extermination. Accompagné d'un entretien avec Rachel Jedinak, dont l'histoire a inspiré ce roman

Pour aller encore plus loin...
Rendez-vous sur la page de la médiathèque l'Écho pour retrouver toutes les ressources disponibles !

Votre condensé d'actualité de la semaine

Abonnez-vous

Impression : Direction de la Démocratie Locale de la ville du Kremlin-Bicêtre - Ne pas jeter sur la voie publique